

Nous ne pourrons célébrer les 'rameaux' cette année !

Nos paroisses connaissent une grande affluence le dimanche des rameaux. Et cette célébration compte énormément pour beaucoup.

Cependant cette année, nous ne pourrons célébrer les 'rameaux'.

Nous ne cesserons pas pour autant de célébrer la passion du Christ et la vie des hommes.

Un signe sensible...

Le dimanche des rameaux, le signe est fort : foule nombreuse, bancs ajoutés, brassées de rameaux qui seront bénis, emportés et accrochés à un crucifix.

Dans le Vexin, la tradition est multiséculaire : après la messe, les familles se rendaient au cimetière poser affectueusement le buis sur les tombes.

Avec les rameaux, branches de buis ou d'olivier, la liturgie dit des choses simples : un rameau c'est la bénédiction de Dieu, c'est vital !

... signe de l'invisible

Cependant, soyons attentifs ! Le rameau n'est pas signe de lui-même !

Avec la croix fixée au mur de la maison, ou inscrite dans la pierre, le rameau rappelle le cœur de la foi : la croix pourtant signe de mort, portera du fruit... en abondance.

Le rameau du jour J n'est pas un supplément à la croix, il n'est même pas l'arbre : la branche n'est pas l'arbre, c'est comme un membre de l'arbre. L'arbre, c'est, la croix, c'est l'arbre qui donne la sève et la branche c'est chacun de nous greffé à l'arbre de vie.

En effet, c'est la croix qui porte du fruit quoiqu'il arrive, la croix du Christ, la croix du crucifié, le Christ de la résurrection qui témoigne sans cesse d'une espérance tenace et indicible, dans la simplicité du signe des rameaux.

Ces rameaux ne disent rien d'autre que ce que signifie la mort et la résurrection du Christ. Le 'dimanche des rameaux' qui porte, - l'oublions-nous ? -, le nom de 'dimanche de la passion' ne dit rien d'autre que l'amour de Dieu qui donne sa vie pour les hommes. Il n'est donc nulle épreuve que l'espérance pascale ne puisse illuminer : les rameaux témoignent de cette espérance invincible, avec simplicité.

... signe de fragilité

Les rameaux disent aussi notre fragilité : ces rameaux, verts pendant la semaine sainte, se flétrissent au fil des mois... Ainsi nos espoirs humains touchent vite leurs limites.

Alors, en leur absence nous pouvons contempler de façon renouvelée l'arbre de la croix, et sur la croix, Jésus notre sauveur qui a donné sa vie pour que nous ayons la vie,..

... La grande Vie.

Remettons nos croix en place à la maison, dessinons-les, colorions-les, sculptons-les, à une belle place, chez nous... pour la vie, pour en vivre ! Quant à nous, prêtres, nous continuerons, tant que possible, seuls, à signer sur les corps de nos défunts le signe de la croix, signe d'espérance, et mieux signe de l'amour qui dure et qui espère.

Pour aider à contempler la croix, voici le **psaume 91** qui intègre avec force, la louange, l'espérance et la beauté des grands arbres de la création :

² Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur,
de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut,
³ d'annoncer dès le matin ton amour,
ta fidélité, au long des nuits,
⁴ sur la lyre à dix cordes et sur la harpe,
sur un murmure de cithare.
⁵ Tes œuvres me comblent de joie ;
devant l'ouvrage de tes mains, je m'écrie :
⁶ « Que tes œuvres sont grandes, Seigneur !
Combien sont profondes tes pensées ! »
⁷ L'homme borné ne le sait pas,
l'insensé ne peut le comprendre :
⁸ les impies croissent comme l'herbe, *
ils fleurissent, ceux qui font le mal,
mais pour disparaître à tout jamais.
⁹ Toi, qui habites là-haut,
tu es pour toujours le Seigneur.
¹⁰ Vois tes ennemis, Seigneur, vois tes ennemis qui périssent, *
et la déroute de ceux qui font le mal.
¹¹ Tu me donnes la fougue du taureau,
tu me baignes d'huile nouvelle ;
¹² j'ai vu, j'ai repéré mes espions,
j'entends ceux qui viennent m'attaquer.
¹³ Le juste grandira comme un palmier,
il poussera comme un cèdre du Liban ;
¹⁴ planté dans les parvis du Seigneur,
il grandira dans la maison de notre Dieu.
¹⁵ Vieillissant, il fructifie encore,
il garde sa sève et sa verdure
¹⁶ pour annoncer : « Le Seigneur est droit !
Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »

Surtout si nous nous en souvenons, nous ne serons privés de rien :

Quand ne demeure que la croix, souvenons-nous : la croix, c'est TOUT.